

COMMISSARIAT

Jeu d'enveloppes en acier autopatinable

A cheval sur les villes de Clichy-sous-Bois et de Montfermeil (Seine-Saint-Denis), le nouveau commissariat de police, conçu par l'architecte Fabienne Bulle, occupe la totalité d'une parcelle trapézoïdale. Fidèle au souhait du maître d'ouvrage d'ériger « un bâtiment référent dans un site en mutation », l'architecte a inscrit cet équipement dans un contexte urbain sensible: les émeutes de 2005 avaient commencé là, avec l'électrocution accidentelle de deux adolescents. Situé à un carrefour, « l'édifice en angle libère un parvis délimité par plusieurs "peaux" qui marquent l'espace extérieur. Il se veut sécurisant et rassurant, tout en restant ouvert aux usagers et vers la cité », explique l'architecte. D'où un jeu d'enveloppes en acier autopatinable (Indaten) qui crée des filtres protecteurs en façade. Clairement identifiable, l'accès vitré sur une

triple hauteur est accolé à une boîte habillée d'aluminium thermolaqué rouge qui abrite un escalier. Cet ensemble est prolongé par une cimaise en acier autopatinable perforé (« 1% artistique ») qui fait la transition entre parvis et parking. Ce dernier, qui sert de cour de service, est délimité par une « carapace sculpturale » culminant à 8 m, composée d'un calepinage savant de tôles pleines et microperforées en acier Indaten.

Lumière naturelle

La charpente métallique de ce bouclier repose sur une poutre en béton coulée en place. Elle comporte une succession d'arbalétriers en profilés reconstitués soudés (PRS), ancrés sur la poutre et recevant des pannes en tubes boulonnées. Sur celles-ci, des cadres en U servent de support aux panneaux prédécoupés en atelier. Le long de

la future station de tramway se déploie un imposant mur (en acier autopatinable aussi), surmonté, en partie arrière, d'une bande de lames ondulantes de même nature.

Côté programme, sur les quatre niveaux du bâtiment, le rez-de-chaussée donne sur un hall d'accueil du public qui distribue les bureaux de la « zone de plainte », les locaux cellulaires et techniques, les salles de rédaction, d'appel et de repos, un restaurant et des vestiaires. Le premier étage abrite les locaux de garde à vue et un local syndical, tandis que le dernier niveau est réservé au commissaire et à ses adjoints.

La lumière naturelle, omniprésente, se veut une autre composante du projet: l'entrée est intégralement vitrée, de même que les deux cages d'escaliers et les autres volumes, y compris les cellules (éclairées zénithalement)... ■ C. M.





1. Calepinage de tôles pleines et microperforées en acier autopatinable. 2. L'édifice ouvre sur une cour de service protégée par un glacis sculpté en acier, dont la couleur rouille évoluera peu. 3. Pose des panneaux d'acier. 4. Le bâtiment et sa carapace s'insèrent dans un quartier des années 1960 en mutation.

PHOTOS NERVY ABBADIE

FICHE TECHNIQUE Maitrise d'ouvrage : préfecture de police de Paris. Maitrise d'œuvre : Fabienne Bulle, architecte ; Philippe Guillemet, sculpteur ; Abac Ingénierie, BET ; Fabrice Bougon, économiste ; Agence Franck Boutté, environnement. Entreprise générale (conception réalisation) : GTM Bâtiment (mandataire), Vaninetti (charpente-couverture), SHMI (menuiseries extérieures), Cométal (structure métallique), Soteb (électricité). Surface : 3 000 m² Shon. Coût des travaux : 11,36 millions d'euros HT. Livraison : avril 2011. ▶